AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection24. Théâtre Kotéba et Souleymane Koly ItemFunérailles africaines ; parade loufoque et délirante ...

Funérailles africaines ; parade loufoque et délirante ...

Auteur(s) : Souleymane Koly

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Souleymane Koly, Funérailles africaines ; parade loufoque et délirante

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/4244

Description & analyse

AnalyseFunérailles africaines : parade loufoque et délirante de Souleymane Koly, interprétée par l'Ensemble Koteba d'Abidjan. 3 P Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

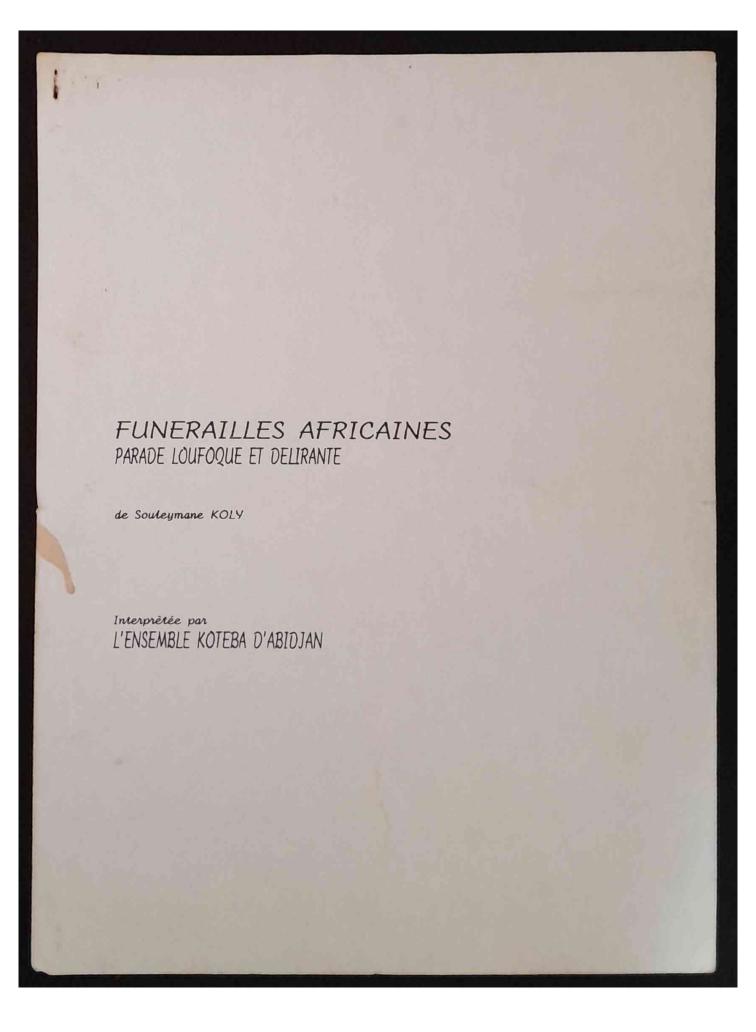
Cote24.6 Collation3

Présentation

Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages3	
Notice créée par Jules Musquin Notice créée le 18/09/2025 Dernière modific	ation
le 28/10/2025	



FUNERAILLES AFRICAINES PARADE LOUFOQUE ET DELIRANTE de Souleymane KOLY

Trop de gens de bonne foi persistent à croire que c'est à la conférence franco-africaine de la Baule que l'Afrique a vu naître dans les années 90 une nouvelle forme de "démocratie directe" pompeusement appelée "CONFERENCE NATIONALE":un avatar de réunion-happening où des citoyens, soudain courageux et intègres, se défoulent allègrement sur un "monarque", hier tout puissant et craint, aujourd'hui moribond et abandonné.

Quelle grossière ignorance! Le rituel de la "CONFERENCE NATIONALE" n'est pas du tout une invention des temps modernes, encore moins celle d'une quelconque conférence de la Baule, serait-elle franco-africaine. Qui ne connait pas dans les traditions africaines les plus anciennes le rite de l'acharnement haineux ou de la dérision perfide qui accompagne tout défunt qui se respecte à sa dernière demeure? Au cours de longues veillées où alternent larmes et rires, sarcasmes et émotions, parents, amis, camarades de génération rapportent à leur manière ce qu'ils ont retenu de la vie du disparu.

Athanase Forfait BAGUINDA, Président à vie, Père vénéré de la Nation, Guide éclaire du peuple, vient de passer l'arme à gaucie. Les dig itaires et a tres dauprins aimeraient le porter en terre pour libérer la vie nationale de son double magique et ensorceleur. Mais la tradition (encore elle!) exige que tous les camarades de génération du Président, toutes les régions et toutes les couches socio-professionnelles du pays soient présents pour dire leur "vérité" et tuer définitivement le PERE. Athanase Forfait BAGUINDA va donc etre embaumé et conservé au fr ais en attendant que les calendriers chargés de ses augustes compagnons leur permettent de se retrouver au grand complet pour retracer sa vie "comme si vous y étiez".

Grace au dynamisme et à la diplomatie d'un maître de cérémonie hors pair, les honorables dignitaires ont pu etre réunis. Toutes les ethnies et toutes les couches socioprofessionnelles sont présentes. Tous les cultes sont là, dans un parfait occumenisme. Les funérailles peuvent commencer.

La parole est d'abord donnée aux représentants des étudiants, "avenir du pays" diton...N'en croyez pas un mot. Si dans toutes les assemblées africaines les vieux font d'abord parler les jeunes, c'est moins pour rendre hommage à leur jougue et à leur générosité, que pour pouvoir mieux les soiffer sur le poteau; une fois leurs arguments entendus, ils n'auront, en effet, aucune peine à les détourner par les trop fameuses maximes "puisées à la source de la sagesse africaine", qui veulent dire tout et leur contraire!

Assurément, à entendre le représentant des jeunes, on comprend mai les craintes des anciens. Ils peuvent couler des jours tranquilles leurs progénitures (ont preuve d'une telle sagesse et d'une telle niaiserie, qu'on voit mal comment le changement pourrait venir d'eux. Ainsi la jeunesse va-t-elle remercier l'illustre macaté d'avoir sorti le pays de la barbarie; d'avoir tracé des routes et construit des dispensaires, bati des buildings comme à Paris et à New-York. C'est à peine s'ils penseront à lui rappeler poliment qu'il les avoit de temps en temps fait "chicoter" par des flics! (mais au fond, quoi de plus normal de la part d'un père soucieux de la bonne éducation de ses enfants). En revenche il ne manqueront pas de souligner qu'ils espérent lien que le setour de la prospérité permettra

lun VIII

l'augmentation du taux des bourses d'étude, la gratuité des transports et pourquoi pas, celle du restau U et de la cité U.Rien à dire, niais et embourgeoisés avant d'etre nés.

Cela commence à etre interessant quand la parole est donnée aux "cadres et intellectuels forces vives de la Nation". Cela dovi nt franchement passionnant et jubilatoire quand interviennent les femmes et les paysans. Ce sera du délire quand "les vieux compagnons de route" viiendront se délouir sur celui qu'ils auront craint des decennies durant.

C'en est trop. Athanase Forbait BAGUINDA ne peut accepter pareille trahison de dernière heure. Faisant appel à ce qui lui reste d'énergie, il s'arrache à la mort pour vénir rétablir la vérité, sa vérité.

"FUNERAILLES AFRICAINES" sera bien un spectacle de rue, une parade, une procession dans la tradition du KOTEBA: caricature des personnages, des costumes, des accessoires; humour décapant; ton irrévérencieux. Sur un rythme frénétique, dans la langue colorée propre aux quartiers populaires, en musique, dans e, acrobaties, pantomines, les générations et les groupes sociaux vont se suivre pour interprêter leur vision des années de règne de Papa ATHANASE.

L'oeuvre sera interprètée par vingt (20) comédiens, danseurs, musiciens de l'Ensemble KOTEBA d'Abidjan.
Durée des réjétitions: 2 mois.